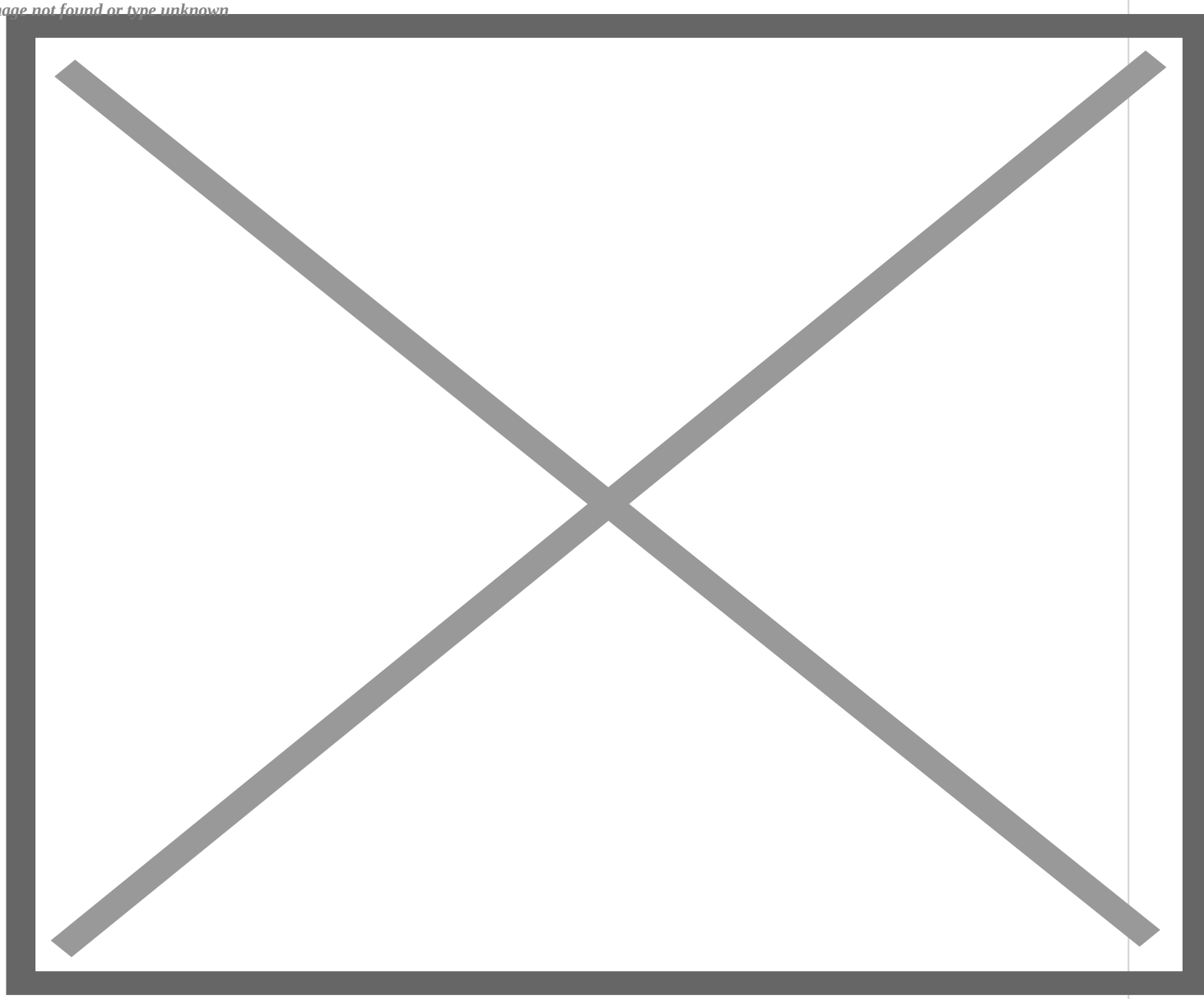
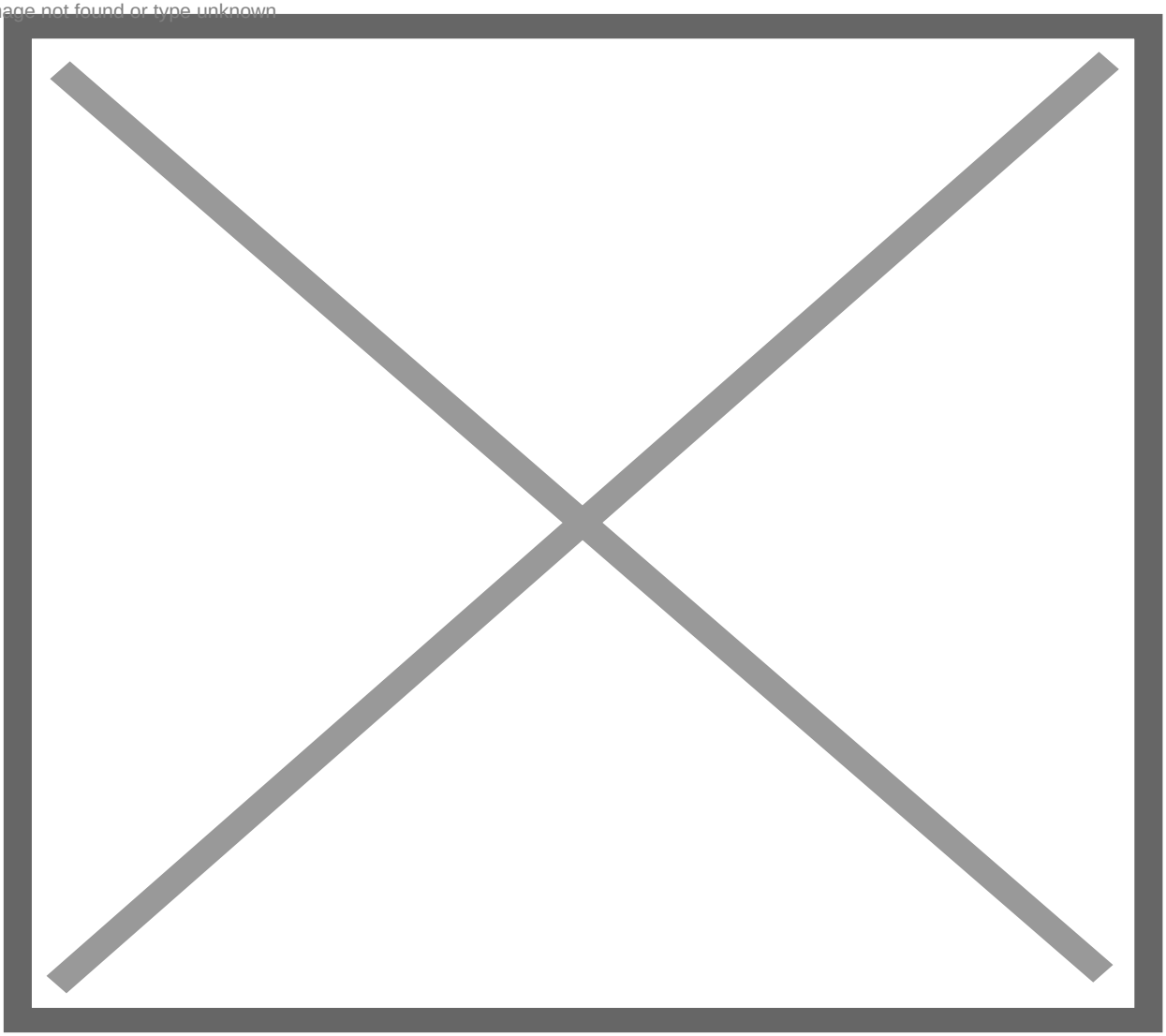
Le ministre cubain de la Culture rend hommage à l'intellectuel Antón Arrufat (+Fotos)

Image not found or type unknown



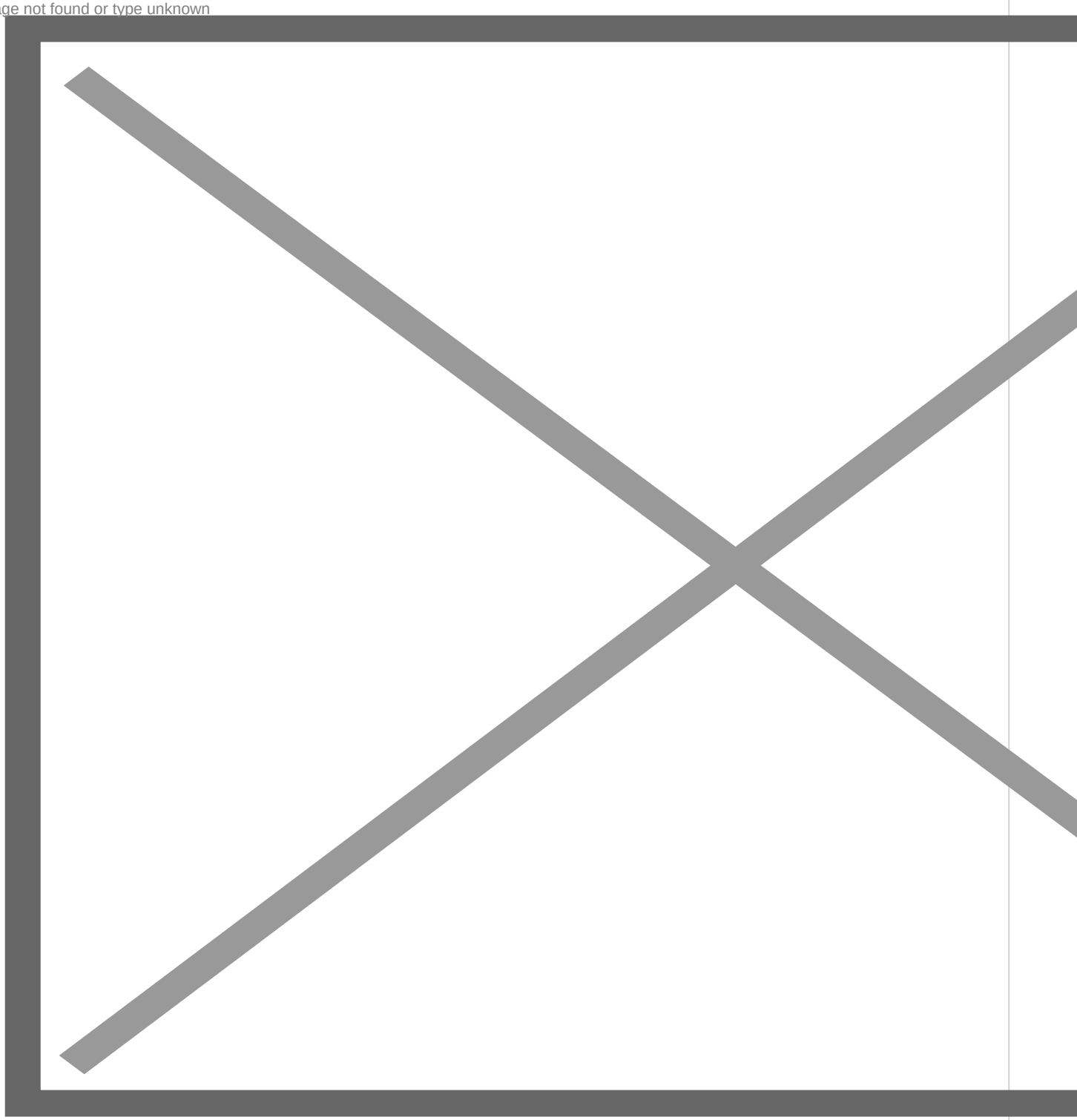
La Havane, 22 mai (RHC) Le ministre cubain de la Culture, Alpidio Alonso, a adressé aujourd'hui des mots émouvants au dramaturge, romancier, poète et essayiste Antón Arrufat, décédé dimanche à l'âge de 87 ans.

Image not found or type unknown



Le ministre de la culture de l'île a parlé à Prensa Latina de ce que la mort de l'écrivain remarquable (Prix national de littérature, 2000) signifie pour le secteur en général et l'intelligentsia en particulier.

Image not found or type unknown



Je pense que c'est une grande perte, parce que c'était une figure très complète de la littérature du pays, qui couvrait de nombreux genres ; c'était un poète exceptionnel, sans aucun doute, et je pense que son centre d'influence était, à mon avis, la poésie, même s'il s'est déplacé sur la scène du théâtre, de la narration et des nouvelles", a-t-il déclaré.

Le ministre cubain de la culture a évoqué le journalisme, domaine dans lequel Arrufat a également travaillé, avec une vision très critique et une acuité extraordinaire.

Nous parlons d'un homme d'une véritable sagesse, il avait une vaste culture, mais en même temps, ce n'est pas parce qu'il avait cette érudition qu'il n'était plus un homme du peuple ; c'était un homme d'un activisme très vital, il participait constamment à la vie littéraire et cela se reflétait dans sa littérature", a déclaré le ministre.

Alonso a indiqué que si l'on peut définir un trait dans l'œuvre de ce créateur, c'est un trait caractéristique de sa personnalité, comme il l'était, avec une audace qui frôlait la témérité, et c'est ce qui fait l'attrait particulier de son curriculum vitae.

Son audace nous mettait au défi et c'est ce qui fait que son œuvre est aujourd'hui appréciée des jeunes, car il avait de nombreux adeptes dans ce public, a déclaré M. Alonso.

Il était vraiment un exemple de rigueur, de profondeur, a-t-il décrit ; c'était un homme aux mots très vifs, il disait aussi ce qu'il pensait, ce qui l'a rendu controversé, mais ce profil a conféré à Antón un grand prestige. C'était un homme d'opinion consacré s'il était louable, et quand il ne l'était pas, son jugement était très profond. C'était Arrufat, a-t-il déclaré.

Dans ses déclarations à Prensa Latina Alpidio Alonso a indiqué qu'un grand écrivain nous a quittés, l'une de ces figures qui ont fondé un style littéraire, mais aussi de vie, d'être, de travail, de pensée et de manière de se projeter, a-t-il conclu.

Parmi les œuvres les plus connues de cet intellectuel figurent Los siete contra Tebas (Les Sept contre Thèbes) (1968) et Las tres partes del criollo (Les trois parties du créole) (2003), toutes deux au théâtre.

Las pequeñas cosas (Essai, 1988), Lirios sobre un fondo de espadas (Des lyrs sur fond d'épées) (Poésie, 1995), La noche del aguafiestas (La nuit de celui qui gâche les fêtes) (Roman, 2000), Los privilegios del deseo (Les privilèges du désir) (Nouvelle, 2007), ainsi qu'un nombre infini de compilations et de traductions qui font partie du riche héritage que le poète nous a laissé.

Après son décès récent dans cette capitale, plusieurs intellectuels cubains et ses collègues ont rendu hommage à cette figure marquante de la littérature cubaine. (Source Prensa Latina)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/cultura/323408-le-ministre-cubain-de-la-culture-rend-hommage-a-lintellectuel-anton-arrufat-fotos

Radio Habana Cuba